



LA VIE DE LA PIERRE

www.rochesetcarrieres.fr

N° 55 - Juin 2020

Les Daubin : toute une riche histoire

Si le Treuil à manège d'Éméville et son impressionnante extraction souterraine suscitent beaucoup d'intérêt cela est à mettre à l'actif du concepteur de ce haut lieu extractif : Fréjus Daubin.

Cependant, s'il fut essentiellement un carrier, il ne faut surtout pas faire abstraction de sa polyvalence notamment comme champignoniste ; dans ses carrières où toute la pierre marchande avait été exploitée la production de champignons de grande qualité généra une autre importante activité commerciale.

Cela fut du reste une tendance générale de tous les sites extractifs souterrains qui parfois, comme à Bonneuil-en-Valois à la carrière du Tranloy, il y eut à partir de 1946 une dualité des deux activités extractive et agricole. Cela se terminera en 1964 avec la fin de l'extraction de la pierre où seule la culture des champignons se poursuivra jusqu'à environ l'an 2000.

Bien souvent dans les familles il y eut répartition des tâches. Pour deux des quatre fils de Fréjus Daubin ce fut René qui développera de façon considérable l'activité alors que son frère aîné, Émile, se chargera de la culture des champignons dans leurs carrières souterraines du bassin carrier de Creil/Saint-Maximin.



D'autres membres de cette famille Daubin s'impliqueront dans le transport et la commercialisation de ces champignons (il fut fait état de vente pouvant atteindre une tonne par mois). Une chose est certaine, les champignons ont eu un très fort impact sur la famille Daubin.

Berthe Daubin, l'épouse de Fréjus, excellait dans l'art de réaliser de délicieux plats de champignons pour ses fréquents invités avec les « galipèdes » (des gros champignons parfaitement comestibles mais invendables car trop avancés). Trois générations après, la tradition de ces plats succulents ne s'est pas perdue !

Galipèdes - Photo Jean Tiraboschi

Roches & Carrières

7, rue de la Forêt - 60123 ÉMEVILLE

Tel : 03 44 88 82 80

E-mail : guy.launay4@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Liliane COMPAIN,
Jacques LORAIN, Guy LAUNAY

Avec le concours de :



Le nom latin du champignon de couche, ou champignon de Paris, est *Psalliota bispora*. Il présente des caractéristiques assez différentes de l'espèce d'origine qui serait une sorte de "rosé des prés", *Psalliota campestris*.

On distingue deux sortes de champignons de couche :

- 1) le type *albidus*, au carpophore blanc (la partie visible de ce champignon),
- 2) le type *avelloneus* au carpophore blond ou crème. Ce dernier moins beau est considéré comme plus gouteux.



Deux photos de Daniel Willemain

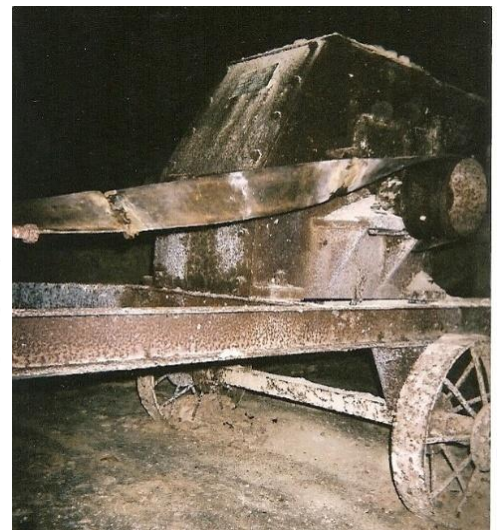


Photo Jean Tiraboschi

Si les anciennes carrières avaient une température et une hygrométrie favorable à la culture des champignons, elles fournissaient aussi des chutes de pierre indispensables pour le gobetage des meules.

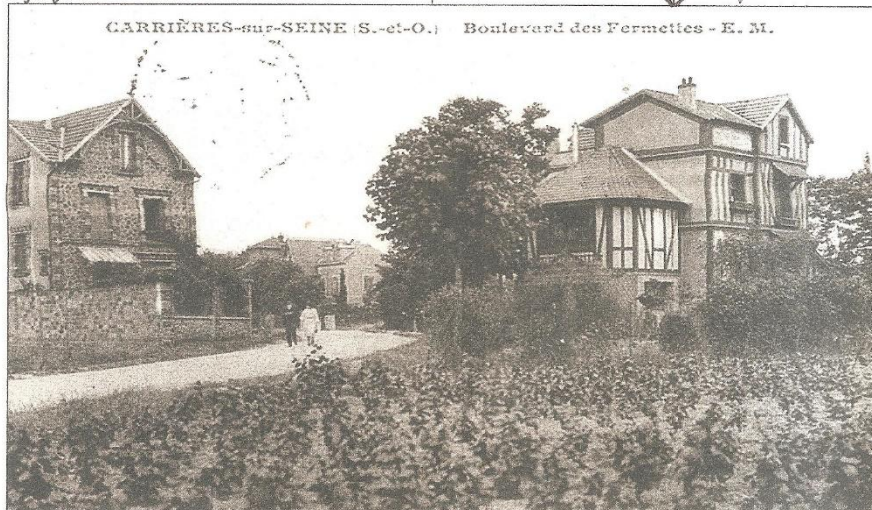
Ci-dessous un concasseur à fléaux pour broyer la pierre

Photo Guy Launay



culture des champignons en 1908

Carte Postale de 1920 à droite la grande maison de Daubin Fréjus au 9 de la rue des Fermettes, au bas de la carte une vigne.



La vigne, l'autre production Daubin, au pied de sa belle Maison.

Pour Éméville on ne peut que regretter l'effondrement de la carrière voisine de la Bouloye, le 14 janvier 1913, qui a conduit Léon Civet à racheter, probablement à un prix avantageux, la carrière de Fréjus Daubin qui fut rebaptisée « Carrière du Chemin de Vez ».

A en juger par son treuil à manège exceptionnel, on peut imaginer que si Fréjus Daubin était resté plus longtemps à exploiter sa carrière d'Éméville, nous aurions pu mieux découvrir tout ce qu'il était capable de réaliser dans des domaines très variés.

Quatre scans extraient d'une copie d'une fiche militaire de :
(Document Marie Lorain)

Les états de services de Fréjus Daubin dans l'artillerie :

Nom : <i>Daubin</i>	
Prénoms : <i>Fréjus</i>	Surn :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Est parti le 1^{er} novembre 1879 pour le 3^e d'artillerie active au Corps de dépôt n° 5. 18. Passé dans la disponibilité de l'armée active le 1^{er} octobre 1880 en attendant son passage dans le cadre de l'armée active qui aura lieu le 1^{er} juillet 1881.

A accompli une période d'exercices dans le 14^e Rég^t d'artillerie du 27 août au 21 octobre 1886.
Passé dans l'armée territoriale le 29 avril 1887 par art. 46 de la loi du 27 juillet 1872.

A accompli une période d'exercices au 3^e Régiment Territorial d'Artillerie du 14 au 16 juillet 1889.

Ce document militaire nous indique aussi que Fréjus Daubin mesurait 1,69 m, soit 2 cm de plus que la taille moyenne des français de cette époque qui était de 1,67 m.

Le fait que Fréjus Daubin ait accompli ses diverses activités militaires dans un régiment d'artillerie nous apporte une précieuse information sur les voies Decauville pour la restitution, par Roches et Carrières, des réseaux ferrés allant du puits au grand quai.

La largeur du décaissement actuel d'environ 1,85 m n'est pas contestable : **il reste des enrochements Daubin**. Les wagonnets ne passent pas sur deux voies de 60 cm juxtaposées (largeur très courante). Cela nécessite deux voies de 50 cm de largeur, ce qui est beaucoup plus rare.

Le document ci-dessous « Artillerie et Génie » de 1881 fait justement état de cette largeur de 50 cm utilisée. Cela fait suite à la crise dite de « l'obus torpille » qui avait rendue très inefficace les fortifications dites de Séré de Rivières qui furent réalisées après la défaite de 1870.

Il y avait obligation de réduire la largeur des ouvertures des forts tout en permettant l'acheminement ferroviaire de charges importantes.

Pour le « Treuil à manège d'Éméville », compte tenu du poids exceptionnel des blocs remontés, allant jusqu'à 15 tonnes, l'écartement très ajusté de 2,92 m entre les piles était celui qui imposait le moins de contraintes mécaniques. En raison du très fort bon sens de Fréjus Daubin, on peut avancer l'hypothèse qu'ayant eu connaissance de voies Decauville de 50 cm de large, il en ait tiré profit pour réaliser de façon optimale son puissant treuil d'Éméville.

Le 19 avril 1881, le Comité examine le rapport d'une Commission mixte « Artillerie et Génie » qui avait été chargée par le Ministre d'étudier les perfectionnements à apporter au matériel Decauville pour en rendre l'emploi facile dans l'attaque et la défense des places. Il est d'avis d'adopter ce matériel avec les perfectionnements proposés par la Commission précitée. Le Ministre prescrit, en conséquence, de lui soumettre une instruction contenant les renseignements nécessaires aux places pour entreprendre les études destinées à fixer leur dotation en matériel Decauville, à voie de 0m 50.

1919, après la terrible épreuve de la guerre 1914 - 1918 la vie reprend son cours

Ci-dessous extrait d'après un agenda de notes de Fréjus Daubin (document Marie Lorain)

Pluie et vent **vendredi 19 septembre 1919** (texte difficilement lisible)

Nous allons voir Robert à St Germain avec Denise et Thérèse. Nous partons par l'autobus et le train, nous revenons par l'autobus de St Germain qui nous fait manquer l'autobus de Carrières et nous sommes obligés de revenir à pied moi et la mère. Thérèse et Denise ayant pris le train de St Germain.*

* En 1919 Denise avait 13 ans, Fréjus 61 ans et la « Mère » 56 ans. **Tous deux ont marché 8 km à pied par mauvais temps !**



Mais le lendemain...

Mariage
ouïr **samedi 20 septembre**
st eustache

*Nous achetons un auto Renault
à l'état de neuf et pour le ramener
à Carrière 19 500 fr
l'après midi nous allons voir
Robert avec notre auto*

Mardi 9 décembre 1919 : Fréjus Daubin revient de loin !

*Chute d'une pierre de 200 kg environ
qui se détache au dessus de moi étant
perché sur une échelle de 4 m, cette pierre
me frôle et ma vie est en grand danger*

Fréjus Daubin périra accidentellement le 18 août 1934

Il sera renversé par un taxi dans un passage pour piétons à l'angle des rues Lafayette et Taitbout, dans le 9^{ème} arrondissement de Paris, en allant chercher ou reporter un livre d'astronomie.

Fréjus Daubin aimait expliquer à ses petits-enfants la mécanique céleste (Témoignage de l'un de ses arrière-petits-fils, Monsieur Jean Garreau).

(C'est pour cela que nous avons fait réaliser un cadran solaire au Sud sur la pile Est de son puits).

Guy Launay